

# Citoyens et Citoyennes du livre à Mons

## #HS « Information/Désinformation »

(13 novembre 2021)

Présentation du déroulement d'une rencontre « Citoyens et Citoyennes du livre » suivie d'une mise en situation autour du thème de l'Information/Désinformation à des étudiants bibliothécaires-documentalistes en promotion sociale de l'IramPS de Mons dans le cadre de leur cours d'animation et d'éducation permanente dispensé par Hedwige Leclercq.



Merci à tous et toutes pour votre participation !

**1) Présentations de tout le monde - équipe de la Bibliothèque George Orwell - élèves - professeure**

**2) Présentation du programme de la matinée**

**3) Présentation de l'asbl Les Territoires de la Mémoire par Jérôme Delnooz**

**4) Présentation des différents types de clubs de lecture par Louise Jeanne**

En "présentiel"

- Pour les enfants, aide à l'apprentissage de la lecture (à la bibliothèque d'Ixelles, par exemple)
- Une lecture commune pour tout le groupe de lecteur (modèle plus connu, plus présent dans l'imaginaire collectif)
- Lectures différentes autour d'un même thème et partage (modèle appliqué à la Bibliothèque George Orwell)

- Les participants parlent simplement du dernier livre qu'ils ont lu, pas de thème ou de sujet précis
- Lecture autour d'un format de livres (exemple : club de lecture de BD pour adultes à la bibliothèque d'Ixelles)
- Club de lecture en langue étrangère (aussi en distanciel)
- Les gens se réunissent, les bibliothécaires proposent des ouvrages autour d'un thème et les gens choisissent à ce moment-là (exemple : Papote littéraire à Ixelles)
- Les gens se réunissent quelque part et lisent pendant un temps donné et ensuite papotent, sur la lecture ou autre (ex : le Slow reading book club dans la région liégeoise)

### En ligne

- Sur une plateforme de vidéoconférence (Skype, Zoom, Discord...)
- Réseaux sociaux "classiques" (sous forme de groupes) (Facebook, Instagram, Twitter ...) et de lecture (Babelio, Sens critique, Goodreads, Storygraph...) -> partage de ses lectures et de ses avis
- Sur des forums spécialisés (BlaBlalivre, BouquiNet, Livraddict, Booknode ...)
- Sous forme de podcast, les animateurs parlent de leurs lectures, font des recommandations ... (exemple : le Book Club, podcast de Louie Média, studio de production de podcasts (un peu controversé ces derniers mois), qui est suivi d'un club de lecture pour parler du livre évoqué dans le dernier épisode)

## **5) Présentation du groupe de lecteurs "Les Citoyens et Citoyennes du livre", son évolution et son fonctionnement par Michel Recloux**

### **Une petite histoire**

Le groupe de lecteurs et lectrices de la bibliothèque George Orwell s'est créé de l'envie de quelques bénévoles des Territoires de la Mémoire. Cela tombe bien, la Bibliothèque George Orwell est installée depuis peu à la Cité Miroir, et elle ne demande qu'à accueillir de nouveaux visiteurs ! La première séance a eu lieu le **8 octobre 2014**. Nous l'avons incluse dans la Fureur de Lire. A ce jour, les Citoyens et Citoyennes du livre se sont réunis 34 fois. La 35 étant pour janvier 2022.

Lors de cette première séance, il était prévu de présenter *La Ferme des animaux* de George Orwell et *La Colonie pénitentiaire* de Franz Kafka. Et de là, les discussions sont parties vers d'autres sujets : des résistants en BD, la non-concurrence dans le cinéma avec le Festival International du Film de La Rochelle, des bonnes nouvelles contre TINA via un site web et un livre sur les enfants nés à Ravensbrück.

Ce fut aussi l'occasion de **s'organiser**, qu'est-ce qu'ils ou elles attendaient de ce groupe etc. Et aussi de choisir le nom. Allait-on plutôt vers le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates ? ou Les électrons livres ?... Non. Le collectif décide de s'appeler Les Citoyens du livre.

Depuis lors, ce petit noyau – dans lequel est venu s'intégrer de nouveaux compagnons de lectures – se réunit dans une ambiance conviviale pour échanger autour de livres, naturellement, mais pas que ! Pour parler également de culture au sens large, de cinéma, d'expositions, de musique, de documentaires... Avec Les Territoires de la Mémoire, la politique et l'histoire ne sont jamais très loin, mais les discussions se raccrochent aussi à l'actualité et brassent de nombreuses thématiques, au gré des envies. Il en ressort des moments entremêlant écoutes, découvertes, débats et partage de sensibilités individuelles. Le tout dans une approche bienveillante !

**Bienveillante**, en effet nous avons quelques règles de fonctionnement, la première c'est qu'on ne se quitte pas sans fixer la **date** de la rencontre suivante et le **thème**. L'idée du thème est apparue assez récemment, il a fallu attendre la 17<sup>e</sup> rencontre, le 14 février 2018, pour une thématique, un « Spécial amour ».

Nous servons à boire, vin et eau et à manger, chips et fruits. Chacun se sert, pour qu'à la fin, tout le monde serve tout le monde.

Il y a aussi des règles plutôt de **comportement** : d'abord, **l'écoute**, on ne coupe pas celui ou celle qui parle, on ne **judge** pas ce qu'il dit, on n'est pas obligé d'être **d'accord** mais on se doit de l'exprimer avec **respect** et enfin, il est précisé que ce groupe de lecteurs, lectrices n'est pas un groupe **thérapeutique**, vous n'y êtes pas pour parler de vos problèmes personnels même si ceux-ci influencent vos choix de lecture, vos choix de culture. Autour de la table ce sont des lecteurs et lectrices pas des psychologues ni des coachs bien-être.

Les thèmes que nous avons abordés sont : l'amour, un objet personnel politique, les médias, les sorcières, le regard, la poésie insoumise, la « chanson française engagée », les lectures de vacances, littérature et migration, « Nous les femmes », « S'engager confiné », lectures et territoires, la police, « Lisez-vous la Belge ? », les Apocalypses et à venir...l'Absence !

## **6) Présentations des différents livres sur le thème de l'Information/Désinformation**

*L'information permet de renseigner et de mettre au courant une population sur des événements du monde entier. Quel meilleur moyen d'informer un public que les médias ? L'information donne la possibilité de se former au quotidien, sans jamais oublier de vérifier ses sources. Comment sélectionner les données pertinentes face à cette avalanche d'informations ? Quels critères utiliser pour juger une information de « qualité » ?*

*La désinformation sous-entend qu'une information est transformée ou dissimulée intentionnellement afin d'influencer une opinion. Cette technique de communication s'avère dangereuse si la population ne se renseigne pas et n'utilise pas son esprit critique. Qu'en est-il de la notion de liberté et de démocratie lorsque les médias nous cachent la vérité ? Quelles sont les conséquences de cette désinformation ? Comment distinguer le vrai du faux ? Et puis, comment lutter contre ce mal du siècle ?*

- Texte d'introduction rédigé par les étudiant.e.s

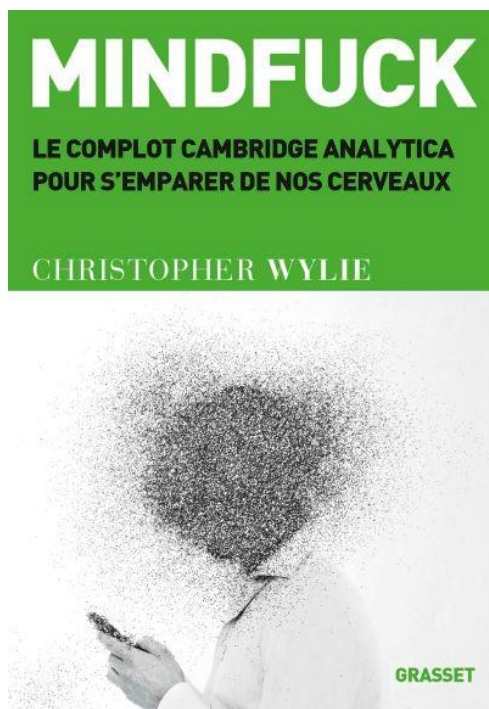
**Michel Recloux** a commencé en présentant la vidéo d'une chanson *Fake news* de Dalab, un groupe de rap vietnamien, faite en partenariat avec le gouvernement de son pays.

Pour plus d'infos, voir : *Une chanson contre les fausses infos en 15 langues*, VOVWORLD, 10/04/2020

<https://vovworld.vn/fr-CH/media/une-chanson-contre-les-fausses-infos-en-15-langues->



**Le livre de Romane :**



**Christopher Wylie, *MindFuck : le complot Cambridge Analytica pour s'emparer de nos cerveaux*, Grasset, 2020**

« Dans ce témoignage inédit, le lanceur d'alerte Christopher Wylie nous raconte comment l'utilisation des données personnelles de dizaines de millions de personnes et des opérations de manipulations mentales menées à grande échelle ont permis à Donald Trump d'accéder au pouvoir, et au Brexit de l'emporter lors du référendum britannique. Wylie a été le premier à dénoncer les pratiques de la société pour laquelle il travaillait, Cambridge Analytica, et à pointer du doigt Facebook, WikiLeaks, les services de renseignement russes et des hackers du monde entier qui ont participé, plus ou moins activement, à ces opérations dont les conséquences politiques et géopolitiques nous concernent tous.

En partant de son histoire personnelle et de ses idéaux -

Christopher Wylie est de tous les combats progressistes depuis son jeune âge -, le lanceur d'alerte décrit son arrivée à vingt-quatre ans dans une entreprise anglaise chargée par le Ministère de la Défense britannique de combattre le fanatisme religieux qui sévit en ligne. Mais rapidement, cette stratégie d'utilisation massive de données est détournée pour des buts politiques et Cambridge

Analytica, puis son bureau des Opérations Américaines sont créés.

Collecte de données, analyse de profils psychologiques, création et propagation massive de contenus : une véritable arme de guerre tombée entre les mains de l'alt-right. Le grand lavage de cerveau ne révèle pas simplement les dangers de l'hyper-connectivité et des données personnelles utilisées par des entreprises privées, ce livre expose au grand jour les stratégies pour orienter le vote de millions de citoyens via des campagnes de communication ultraciblées qui ébranlent le libre-arbitre de chacun mais également les piliers de nos démocraties.

Ce document de première-main est aussi sensationnel que stupéfiant, un manifeste qui changera définitivement notre regard sur le monde numérique. Traduit de l'anglais (Canada) par Aurélien Blanchard. »

(source : site éditeur)

En complément, le documentaire *The Great Hack* produit et réalisé par Jehane Noujaim et Karim Amer, diffusé sur la plateforme Netflix à partir du 24 juillet 2019.



**Le livre de Dorine :**

**Fabrice Fries, *L'emprise du faux : désinformation : le temps du combat*, L'Observatoire, coll. « Essais », 2021.**

« La désinformation, devenue notre quotidien, pénètre partout et exerce une emprise croissante sur les esprits. Pourtant, la combattre est possible. Pour mener la lutte, il faut d'abord connaître l'ennemi, comprendre le fonctionnement de la fabrique du mensonge, les mécanismes de la montée aux extrêmes, les mutations du paysage de l'information sur lesquelles prospère le faux. La riposte, elle, a plusieurs visages : responsabilisation des plateformes sur les contenus qu'elles diffusent, démonétisation de la désinformation, correction des effets pervers des algorithmes, intensification du fact-checking, travail d'investigation sur les réseaux et les stratégies de désinformation, défense et promotion d'une information de qualité accessible à tous, renforcement des moyens de lutte contre la haine en ligne. Fabrice Fries apporte ici le regard du praticien. Il dirige en effet l'Agence France-Presse, aujourd'hui reconnue comme le média qui dans le monde est le plus

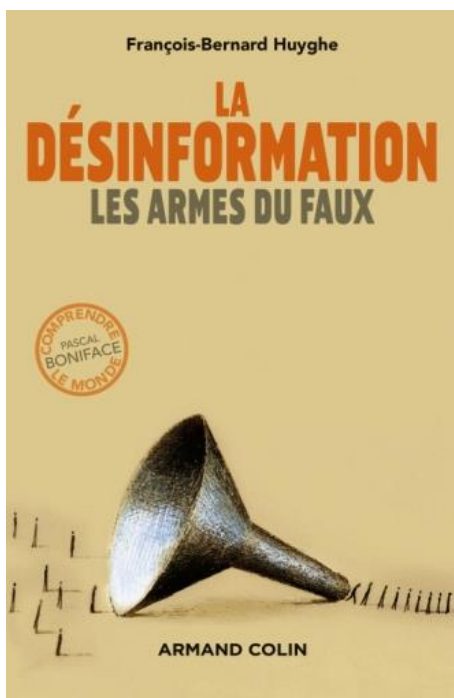


engagé dans la lutte contre la désinformation. Observateur privilégié de ce mal du siècle, il ne s'arrête pas au constat mais propose une stratégie de combat. »

(source : site éditeur)

A noter qu'à l'origine du livre de Fabrice Fries, il y a la diffusion du pseudo documentaire *Hold-up*, qui explique que le Covid est le fruit d'un vaste complot mondial. Ce film a été vu des millions de fois sur internet.

### Le livre d'Amandine :



**François-Bernard Huyghe, *La désinformation : les armes du faux*, Armand Colin, coll. « Comprendre le monde », 2016.**

« Info, intox ? Complot, rumeur ? La désinformation serait partout, et la vérité nulle part. Ces questions obsèdent nos sociétés où il semble qu'en ligne tous puissent s'exprimer et que rien ne doive rester caché. Pourtant, la désinformation a une histoire. Elle s'exprime pendant la guerre froide et accompagne la mondialisation, avant que le web et les réseaux sociaux ne lui ouvrent de nouveaux horizons.

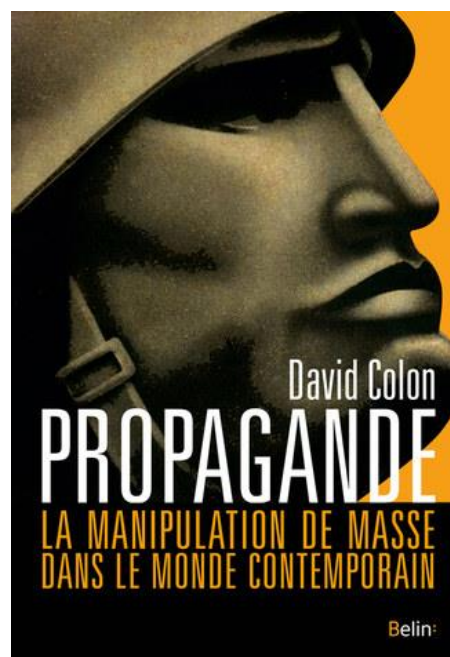
En explorant les mécanismes de ce qui nous abuse et que nous refusons parfois de croire, des systèmes de pouvoir apparaissent et de nouvelles formes d'idéologies se manifestent. Quand la vérité des faits devient l'objet central de nos luttes, la désinformation n'est plus qu'une question morale : elle est un enjeu stratégique. »

(source : site éditeur)

### Le livre de Matilda :

**David Colon, *Propagande : La manipulation de masse dans le monde contemporain*, Belin, coll. « Histoire », 2019.**

« "Fake news", "infox", "post-vérité" : le monde contemporain ne cesse d'être confronté aux enjeux de l'information de masse. On croyait la propagande disparue avec les régimes totalitaires du XXe siècle mais, à l'ère de la révolution numérique et des réseaux sociaux, elle est plus présente et plus efficace que jamais. Chaque jour apporte ainsi son lot de désinformation, de manipulation, de rumeurs et de théories du complot. Loin de se résumer à la sphère politique et à la « fabrique du consentement », la propagande imprègne aujourd'hui tous les aspects de notre vie en société, les spécialistes du marketing, du storytelling ou les théoriciens du nudge s'efforçant d'influencer nos choix et comportements.





Embrassant plus d'un siècle d'histoire et couvrant un vaste espace géographique, David Colon explique les fondements et les techniques de la persuasion de masse dans le monde contemporain. Il montre que la propagande n'a cessé de se perfectionner à mesure que les sciences sociales et les neurosciences permettaient d'améliorer l'efficacité des techniques de persuasion, d'influence ou de manipulation.

Cet ouvrage percutant présente les acquis les plus récents de la recherche et permet de mieux cerner les ravages de la désinformation, hier comme aujourd'hui.

A travers une synthèse accessible et percutante, David Colon livre une contribution essentielle pour mieux cerner les ravages causés par la désinformation, hier comme aujourd'hui. »

(source : site éditeur)

### Le livre de Florent :

## LA MONDIALISATION DE LA COMMUNICATION



**Paul Rasse, *La mondialisation de la communication*, CNRS Éditions, coll. « Les essentiels d'Hermès », 2010.**

« Comment comprendre la mondialisation de la communication ? Le projet de cet Essentiel est d'en souligner les étapes les plus significatives et d'esquisser une analyse des bouleversements techniques, culturels et sociaux qui en résultent. Les textes présentés ici ouvrent une réflexion sur la différence entre la révolution technique de la communication et les enjeux sociaux, politiques. Il ne suffit pas que des millions d'informations et d'images circulent pour les hommes se comprennent mieux. La vitesse de l'information rappelle par ailleurs l'importance et la lenteur de la communication humaine et sociale. »

(source : site éditeur)

Les Essentiels d'**HERMÈS**  
CNRS ÉDITIONS

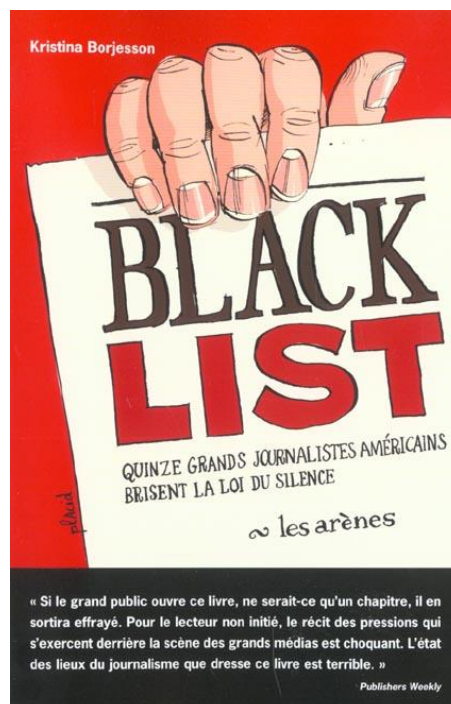
### Le livre de Roxane :

**Kristina Borjesson, *Blacklist : quinze grands journalistes américains brisent la loi du silence*, Les Arènes, 2003.**

« Ils étaient les enfants du Watergate. Ils travaillaient pour CBS, Newsweek ou CNN et ils en étaient légitimement fiers : ils faisaient le plus beau métier du monde dans la première démocratie du monde. Un jour, ils ont traversé le miroir. Leurs adversaires les ont harcelés. Ils ont refusé de se

soumettre. Les intimidations ont redoublé. Sous la pression, leur rédaction les a lâchés. Leur seul crime : avoir enquêté là où il ne fallait pas. Sentant soudain le soufre, ils ont dû quitter le confort des télévisions et des journaux qui "font" l'opinion. Avec un souci du mot juste et une passion pour la vérité qui forcent le respect, Black List est un livre rare. Il est devenu un exemple dans le monde entier pour tous ceux qui croient encore à la liberté de l'information. Black List a été un best-seller aux Etats-Unis, par la magie du bouche-à-oreille et d'internet. Il a été sélectionné par la prestigieuse New York Public Library parmi les vingt-cinq meilleurs livres de l'année 2002. »

(source : site éditeur)



**Hedwige Leclercq** est la dernière personne à avoir présenté quelques-uns des ouvrages qu'elle avait sélectionné pour l'occasion, notamment :



**Anne-Sophie Novel, *Les médias, le monde et nous*, Actes Sud, 2019.**

« “L’État nous pisse dessus et les médias nous disent qu’il pleut”, et vice versa. Facile de résumer le ressenti de beaucoup à l’égard de la profession de journaliste. Il suffit de lire ce tag inscrit en haut d’une rame de métro pour (sou)rire, dans un premier temps, puis mesurer, ensuite, ce que résume ce trait d’humour – les médias nous manipulent, ils mentent et sont à la merci des pouvoirs. Prise en étau entre la fin d’un modèle économique et un rejet global des institutions, la presse a du plomb dans l’aile et le public semble en avoir ras le bol des informations déversées du matin au soir. Pourquoi et comment en sommes-nous arrivés là ? Est-il possible de renouveler le métier journalistique ? D’adopter une autre posture entre producteur et consommateur d’informations ? Cet ouvrage explique que les pistes de réconciliation passent par un travail commun mené par les

journalistes et le public. Il propose d’explorer l’évolution de notre rapport aux médias, le rôle qu’ils jouent dans notre vision du monde et la façon dont ils nous permettent, ou non, d’être en prise avec le réel – et par extension avec les enjeux du siècle.

En dressant des pistes de solutions illustrées de nombreux exemples, Anne-Sophie Novel part du principe que bien s’informer aujourd’hui devient aussi nécessaire que bien manger il y a vingt ans. Elle tend à dépasser les débats stériles qui nous empêchent de prendre de la distance vis-à-vis de



l'actualité et de nous focaliser sur les vrais défis de notre époque. Elle prouve qu'il est possible de tracer de nouveaux chemins de faire et de mieux participer ainsi au débat de société. »

(source : site éditeur)

### ***Kairos* n°51 (septembre/octobre 2021) : l'écho vide de la censure : contraction du temps, incapacité de penser**

« Tout va très vite, s'accélère perpétuellement, mettant à bas une réflexion déjà rendue impossible pour la majorité des gens happée par l'angoisse, le conformisme, et l'illusion du retour à la « normale ». Alors qu'une promesse partagée par le pouvoir (par exemple : « la vaccination ne sera pas obligatoire »(1)) est aussitôt démentie par une autre, et que le mensonge n'est jamais révélé par ceux qui font l'information... Orwell nous avait déjà prévenus que le langage politique avait pour fonction de donner au mensonge des airs de vérité.

Ce perpétuel ancrage dans le présent rend impossible l'analyse du passé et la perspective du futur : le passé n'existe plus, est effacé par l'ordre du jour, rendant improbable la capacité d'imaginer ce que les politiques nous réservent dans un avenir proche. »

(source : site éditeur)



Autres ouvrages qu'elle avait sélectionnés mais non présentés :

- Umberto Eco, *Numéro zéro*, Grasset, 2015.
- Kate Reed Petty, *True story*, Gallmeister, 2021.
- Jean Birnbaum, *Le courage de la nuance*, Seuil, 2021.
- *Décoder les fausses nouvelles et construire son information avec la bibliothèque*, Presses de l'ENSIB, 2020, (La boîte à outils - 48).
- *Éducation critique aux médias et à l'information en contexte numérique*, Presses de l'ENSIB, 2020, (Papiers).

Plus de nombreux autres :

Le livre d'Audrey :

**François Géré, *Dictionnaire de la désinformation*, Armand Colin, coll. « Dictionnaires », 2011.**

« Désinformation. Le mot sent le soufre, attisant tous les fantasmes, des plus archaïques aux plus contemporains.

En une vingtaine d'années, l'usage de ce terme qui jusqu'alors se limitait aux spécialistes du renseignement et de la propagande a connu un développement exceptionnel lié aux médias de masse puis aux nouveaux vecteurs de communication (Internet, Facebook, etc.). Il est désormais courant d'invoquer la désinformation pour s'en déclarer victime et rejeter sur l'adversaire la responsabilité d'une manœuvre occulte, par définition invérifiable, sauf accident. Dans tous les domaines stratégiques (politiques, militaires, économiques) la désinformation s'est insinuée, troublant l'esprit public, sapant les bases de la démocratie qui, pour survivre, doit rapidement réaffirmer et consolider le rôle de l'information et la valeur du savoir. »

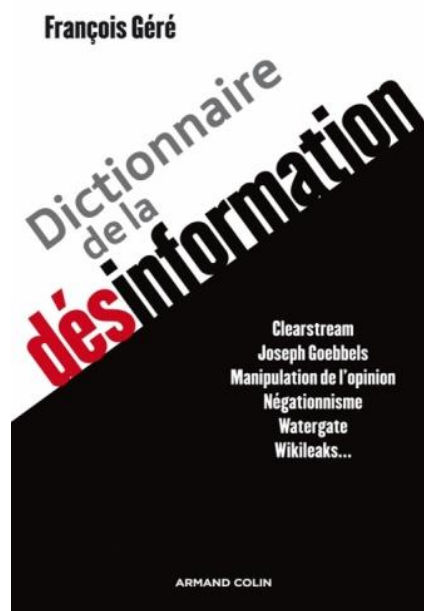
(source : site éditeur)

Le livre de Chloé :

**George Orwell, *1984*, Folio, coll. « Folioplusclassiques », 2015**

« Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston restait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu autant qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. » Police de la Pensée, ministère de la Vérité, ministère de l'Amour, « contrôle de la Réalité »... en 1984, « Big Brother vous regarde ».

(source : site éditeur)

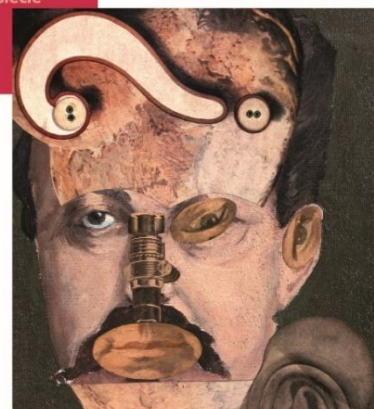


George Orwell

1984

Texte intégral  
+ dossier par Olivier Rocheteau

20<sup>e</sup> siècle  
+ Lecture d'image par Juliette Bertron



folioplus  
classiques

Le livre d'Emilie :

---

Jean-Jacques LATOUILLE

# Gilets Jaunes,

Et en même temps.

**Jean-Jacques Latouille, *Les gilets jaunes, Et en même temps*, 2018 (autoédition).**

« Ni analyse politique, ni analyse sociologique, ce livre est le témoin d'un ressenti en présence de la situation des Gilets Jaunes. Il livre un instant d'humeur avec ses imprécisions et ses provocations. »

(source : site éditeur)

Le livre de Dorothée :



**Guy Delsaut, *Utiliser wikipédia comme source d'information fiable*, Klog édition, 2016.**

« L'encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia est devenue depuis sa création une source d'information incontournable pour la plupart des internautes. Mais la fiabilité de l'information présente dans ce projet d'encyclopédie libre est source de nombreux débats et controverses.

Comment l'encyclopédie collaborative est-elle conçue, de quelle manière les contributeurs participent-ils à son enrichissement, comment l'information est-elle contrôlée et vérifiée ? De quels outils disposent les Wikipédiens pour garantir la fiabilité d'une information en constante réactualisation ? Telles sont quelques-unes des questions qui trouveront une réponse dans cet ouvrage résolument pratique.

Destiné à un large public, cet ouvrage permettra à chacun, professionnel de l'information ou non, de pénétrer au cœur de Wikipédia et de l'utiliser de manière aussi pertinente et efficace que possible. »

(source : site éditeur)

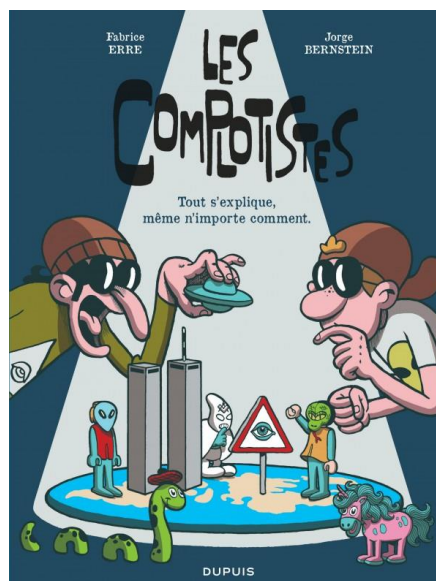
## Le livre de Kevin :

### Jorge Bernstein et Fabrice Erre, *Les complotistes*, Dupuis, 2020

« Un Webtoon pour arrêter d'être pris pour une bille !

Kevin\_Néo51 a choisi de prendre une option un peu chelou, pour sa 3e... Il va intégrer "Les gardiens de la vérité", une organisation complotiste cherchant à dénigrer les autres organisations complotistes en révélant leurs mensonges.

Caché dans une cave du collège, il va donc suivre les cours de Patrick\_Mulder427, un prof totalement parano qui va tout lui révéler au sujet de l'assassinat de Kennedy, des Reptiliens ou encore du plan secret de la prof d'anglais pour dominer le monde. Mais Kevin va également apprendre à bâtir une rumeur, ou à repérer les fake news... Autant de savoirs précieux que l'ado va pouvoir utiliser pour mener à bien son plan secret à lui : séduire Célia-Nessa, la plus belle fille du collège...



Des gags irrésistibles et pédagogiques. Des jeux malins et délirants. Des ados 100 % contemporains. Et des fake news, plein de fake news, démontées avec précision et humour. Voici les ingrédients des "Complotistes", un album indispensable et nécessaire mitonné par Fabrice Erre, le prof d'histoire qui fait de la BD, et Jorge Bernstein, l'humoriste qui fait... de l'humour. »

(source : site éditeur)

### La discussion collective a parmi d'aborder de nombreux points :

- Le conspirationnisme, qui pense en terme de cause unique, et qui ne mobilise pas une analyse structurelle, en système. Sans compter que l'intentionnalité n'est pas toujours facile à préjuger
- La valeur ajoutée du travail du journaliste, mais aussi les écueils de la profession (conditions de travail)
- Le manque d'accès à l'information pour les journalistes (freins comment le « secret défense », les directives du « secret des affaires », etc.)
- Les attaques contre les lanceurs d'alerte, la répression et les restrictions à la liberté de la presse, la censure
- Le rôle des Etats qui fournissent de l'info officielle mais qui parfois s'apparente à de la propagande visant un objectif précis. Ou les systèmes politico-médiatiques qui usent de l'info et du divertissement avec, par exemple, une finalité politique identitaire. Construction d'une hégémonie culturelle et fabrique du consentement

-La question de la propriété et de la concentration des médias, l'économie des médias. La question des médias indépendants.

-Le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion des infos, notamment des fakes news, leur responsabilité en tant qu' « éditeur » de contenus dans la diffusion de discours de haine, les opérations de manipulation, etc. Leur modèle de captation des données personnelles et la catégorisation des gens par leurs algorithmes

-La pression sociale, et de l' « opinion publique »

-Le manque de formation à l'esprit critique des internautes par rapport à l'information qui circule, et aux différents médias/réseaux

-L'articulation entre le monde des médias et des bibliothèques : quels rôles de médiation peuvent jouer les bibliothécaires par rapport à cette multiplication des sources (esprit critique, orientations dans le flux de sources, critère d'autorité et identification des auteurs, diversification des sources, etc.)

## **7) Débriefing de l'exercice, réflexions des participant.e.s, et questions/réponses – pistes**

- atmosphère décontractée et spontanéité (même si scolaire, et sans chips et vins 😊)

- petit groupe qui se connaît bien, favorise l'interaction, l'écoute et le respect

- presque tout le monde a pu s'exprimer, hormis deux personnes

- présentations-interactions/ « ping pong », réactivité et débat passionné (différent de la logique plus linéaire des Citoyens du livre)

- thématique importante et défis pour de futur.e.s bibliothécaires

- la configuration a été contraignante (tables = obstacles entre les participant.e.s, masques COVID et peur d'être contrôlé.e)

- beaucoup de participant.e.s, donc tout a été très vite. Petite frustration du manque de temps

- les ouvrages sélectionnés étaient essentiellement des essais et des analyses, juste une fiction (différent de la logique des Citoyens du livre ont beaucoup recours à la fiction, et à des formes différentes : roman, BD, poésie, etc.)

- des références à des documentaires, pas uniquement l'imprimé

- il faut pouvoir gérer des débats politiques, pas nécessairement évident (besoin de formation)

- ce genre d'événement peut toucher un public bien précis, comment ouvrir et être inclusif ?

**Cette rencontre se clôture. Merci à toutes et tous !**